

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Band: 10 (1908-1909)
Heft: 1

Artikel: Une pluie de pierres survenue à Trélex (Vaud) le 20 février 1907
Autor: Rollier, Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-156853>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Une pluie de pierres survenue à Trélex (Vaud)
le 20 février 1907.**

PAR M. LOUIS ROLLIER.

Ce phénomène, très rare, qui rappelle ceux de de Pel-et-Der (Aube) et de Broby (Suède), s'est produit à Trélex sur Nyon, le 20 février 1907, à 5 ¹/₄ h. du soir, par un orage de neige et de grésil accompagné de cinq coups de tonnerre. De petits cailloux de quartz laiteux, de la grosseur d'un pois et d'une noisette, ont été observés dans leur chute et ramassés au moment où ils rebondissaient sur le pavé. Ils ont été transmis par l'instituteur et le pasteur de Trélex. Une comparaison avec de petits galets de quartz laiteux des gravières de Trélex, ou ramassés dans les champs, montre qu'il n'est pas possible d'établir une différence rigoureuse entre les pierres de la chute et les cailloux quaternaires. Toutefois, les petits galets des gravières sont très souvent recouverts de croûtes, plus ou moins grandes, de travertin et les galets de quartz y sont beaucoup moins nombreux que les calcaires.

Toutes les pierres recueillies pendant la chute sont au contraire dépourvues de travertin, et elles sont toutes de la même espèce minérale, le quartz laiteux. Il faut admettre qu'elles ont été enlevées par une attraction électrique dans une région où les galets de quartz laiteux constituent la majorité des éléments minéralogiques de la surface du sol, par exemple au bord de la Méditerranée (Iles de Hyères) ou même sur la Meseta espagnole. L'analogie avec la chute de Broby est assez grande, sauf que les pierres de Trélex sont des galets arrondis et non pas des fragments anguleux ; en outre ils n'étaient pas inclus dans de gros grêlons. Les pierres tombées à Pel-et-Der étaient des fragments de calcaire lacustre de Château-Landon (Seine et Oise), ayant accompli un trajet aérien de plus de 150 kilomètres.
